

Évolution récente des crédits aux SNF et aux ménages en France

1/ Ralentissement continu de la croissance des crédits aux SNF depuis l'été 2008

- La dégradation de l'environnement économique, qui s'est notamment traduite par une forte réduction des investissements et des besoins en fonds de roulement des SNF, mais aussi par la raréfaction des opérations de fusion-acquisition, s'est conjuguée au resserrement de la politique d'offre de crédit des banques pour conduire à un retournement du cycle des crédits aux SNF au deuxième trimestre 2008. Le ralentissement des encours s'est poursuivi depuis lors de manière régulière, au point que ceux-ci marquent une contraction sur un an en septembre 2009 (- 0,5 %) et ce, pour la première fois depuis le premier trimestre 2004.
- Le retournement a été particulièrement marqué pour les crédits de trésorerie dont l'encours n'a cessé de diminuer depuis fin 2008 dans un contexte de fort déstockage et de réduction des consommations intermédiaires des entreprises. À fin septembre, la contraction des crédits de trésorerie (- 14,0 % en glissement annuel) atteignait une ampleur inédite depuis fin 2003.
- Dans le même temps, les banques n'en ont pas moins répercuté la baisse des taux de marché dans leurs taux débiteurs, notamment pour les crédits de montant important (supérieurs à 1 million d'euros). Le taux moyen des crédits aux SNF s'est établi à 3,18 % en août 2009, contre 5,63 % au pic de septembre 2008. En outre, l'enquête réalisée par la Banque de France sur la distribution du crédit indique une stabilité, voire un très léger assouplissement des critères d'octroi au 3^{ème} trimestre 2009, notamment pour les grandes entreprises, face à une demande de crédit perçue en repli modéré.
- Pour bien interpréter ces évolutions, il convient également de prendre en compte le fait que depuis le dernier trimestre 2008, ce moindre recours des SNF au financement bancaire a été partiellement compensé par le rebond des émissions de titres à moyen et long terme des grandes entreprises qu'a favorisé la normalisation progressive des conditions de financement sur les marchés. Les encours de titres de créance émis par les SNF ont ainsi progressé en août de 16,9 % sur un an. Au total, le financement des SNF (crédits + endettement de marché) a continué de croître à un rythme annuel proche de 5 % (4,9 % au mois d'août).

2/ Meilleure orientation des crédits aux ménages au second semestre 2009

- L'année 2008 a été marquée par le fléchissement continu du taux de croissance annuel des crédits à l'habitat résultant de la conjonction de plusieurs facteurs : retournement du marché de l'immobilier (forte diminution des volumes de transactions, recul des prix), ralentissement de l'activité économique (dégradation des perspectives macroéconomiques, remontée du chômage) et, du côté des banques, resserrement des conditions d'octroi des crédits et reconstitution des marges.
- La baisse du taux de croissance annuel des crédits à l'habitat s'est poursuivie mais les encours de crédits ont continué de progresser (+ 4,0 % en septembre 2009, après réintégration des encours titrisés). Cependant, depuis le 2^{ème} trimestre, les réponses des banques à l'enquête sur la distribution du crédit font état non seulement de l'assouplissement graduel des conditions d'offre des banques, mais aussi d'une légère reprise de la demande des ménages, soutenue par le redressement des perspectives économiques, le rééquilibrage des prix

immobiliers et la **répercussion de la baisse des taux de marché** dans les taux de crédits à l'habitat à taux fixe comme à taux variable. Le taux moyen des prêts longs à taux fixe a ainsi atteint **4,14 % en août 2009**, contre 4,90 % un an plus tôt et **5,06 % en octobre 2008**. De même, les flux mensuels de crédits nouveaux à l'habitat, atones en début d'année, donnent des signes de reprise progressive depuis la fin du premier trimestre. tandis que la distribution des crédits relais, un peu plus soutenue ces derniers mois, témoigne du regain des transactions immobilières.

